

---

## Annexe 1 : Une retranscription d'entretien

YVES DUTERCQ AND XAVIÈRE LANÉELLE

---

---

### Full text

- 1 L'entretien qui suit est d'abord destiné à illustrer les tensions générées par les évaluations des élèves à l'école élémentaire qui suscitent des réactions des acteurs de terrain et nourrissent la « dispute » autour des nouvelles modalités. L'entretien met ensuite en lumière que ces tensions, si elles partagent des groupes antagonistes au sein de la population enquêtée, peuvent aussi se nouer chez une même personne à la position complexe sur le sujet. Enfin, présenter un entretien avec un des directeurs d'école rencontrés permet d'approcher une complexité plus grande encore dans la mesure où ils ont, au delà de leur activité d'enseignement, un rôle d'encadrement : leur double fonction non seulement suscite une ambivalence dans leur positionnement mais les place aussi en situation d'interface entre personnels des écoles et hiérarchie de l'éducation nationale. Christian, directeur d'école, est un cas particulièrement illustratif de cette ambivalence.
- 2 Les tensions dans l'entretien présenté se manifestent très tôt puisque ce directeur d'école élémentaire a jugé nécessaire de demander une autorisation pour nous accorder un rendez-vous sur la question des nouvelles modalités des évaluations : « *C'est une nouvelle inspectrice. C'est Mme G. depuis cette année. Et elle est à R. Je lui ai demandé une autorisation* » (ligne 33).
- 3 Pour qualifier les réactions des enseignants, nous nous sommes référés dans notre travail à la réflexion que développe Luc Boltanski sur la « dispute en justice » : « Dans la dispute en justice, les gens soulèvent des critiques et apportent des justifications. Ils doivent pour cela faire un usage déterminé du langage consistant à remonter en généralité, de façon à rendre plus saillants les principes d'équivalence qui supportent l'ordre des grandeurs dans la situation » (Boltanski, 1990, 111). De ce point de vue, la rencontre avec un chercheur constitue une excellente situation de justification, en particulier sur une thématique qui fait l'objet de controverses, où chacun est conduit à changer de monde en fonction du moment (passé/présent, position temporelle dans l'entretien) et du sujet abordé.
- 4 Dans l'entretien de Christian, nous pouvons sans mal repérer ce passage temporel d'un monde à l'autre entre les évaluations telles qu'elles sont mises en œuvre en 2008-2009 et telles qu'elles sont redéfinies de 2011. Tantôt, ce directeur d'école porte un

regard critique, tantôt il adhère complètement aux évaluations (lignes 47-56). Et c'est un accord sur des équivalences qui permet de clore la dispute pour cet enquête qui considère que les évaluations se sont routinisées : il les accepte désormais car elles lui donnent des repères sur les attendus (ligne 60), l'incitent à recevoir les parents qu'il a rencontrés individuellement (lignes 78, 95-102, 155-158, etc.) et à mettre en place des remédiations (lignes 164-171). Ce changement de point de vue tient, selon Christian, aux modifications apportées : refonte des questions (ligne 99), interaction constructive avec un inspecteur qui le convainc sur la pertinence du calendrier (lignes 447-453).

Christian

Directeur école B

Non déchargé

CM2

Ecole rurale

Homme, 38 ans

Rendez-vous dans sa classe à 17h

Méfiant, lors de la prise de rendez-vous au téléphone

5 **En gras : l'enquêteur**

6 **Pourriez-vous me faire un descriptif de l'école ? De la commune ? Je crois à peu près 2500 habitants.**

7 Tout à fait. Donc c'est une école avec 5 classes, 121 élèves. Avec une école maternelle à côté, indépendante. Avec 3 classes sur l'école maternelle euh... La maternelle est indépendante. Oui. Donc, petite commune, le public est... principalement des ruraux, des commerçants ou des gens qui travaillent dans la fonction publique principalement sur R.. B. est plutôt une ville dortoir entre guillemets.

8 **Oui c'est ça, il y a beaucoup de monde qui travaille à R. et plutôt classe moyenne ?**

9 Oui, plutôt classe moyenne. Oui, on n'a pas beaucoup d'enfants d'ouvriers sur B.

10 **Et pas beaucoup d'enfants de familles fortunées ?**

11 Non. C'est vraiment plutôt des classes moyennes. Voilà.

12 **Vous êtes déchargé ?**

13 Oui. Je suis déchargé une journée par semaine. Le mardi.

14 **Et sinon, vous avez un CM2 ?**

15 Et sinon j'ai un CM2. Voilà. Ce qui est particulier, c'est que ce n'est que depuis le début de l'année que je suis dans cette école. L'année dernière, j'étais directeur de l'école maternelle de P., qui a fermé, enfin qui a été fusionnée avec l'école élémentaire. Voilà.

16 **Je ne savais pas.**

17 Et puis avant, j'avais passé trois ans ici en CM2, ou avec un CM1-CM2.

18 **D'accord. En ce moment, il y a une classe par niveau ?**

19 Il y a une classe par niveau à peu près. Il y a un CP, un CP-CE1 et ensuite un CE2, un CM1 et un CM2. On dépend du réseau d'aide de T.. On a assez peu de relations avec le réseau à part avec la psychologue. Il faut dire que le réseau est incomplet : il n'y a pas de maître E. Donc le maître G qui peut intervenir éventuellement. Mais enfin c'est assez loin. Il intervient dans les faits assez peu.

20 **Et vous avez des besoins ?**

21 Et on a - oui (rire) - des besoins certains. Et les relations sont intermittentes....

22 **Et vous appartenez à quelle circonscription ?**

23 R.

24 **Et votre IEN ?**

25 C'est une nouvelle inspectrice. C'est Mme G. depuis cette année. Et elle est à R.. Je lui ai demandé une autorisation.

26 **Oui, je sais. Monsieur M me l'a dit.**

27 (Il bredouille).

28 **Oui, ça se comprend fort bien. Vous avez une brigade qui vous remplace le mardi ?**

29 Disons que c'est une personne qui fait plusieurs décharges de direction. C'est mon épouse (rire) c'est pratique ! Elle fait deux jours à P., une journée à V., et une journée à

B.

**je vous avais dit, je crois, lorsque j'ai pris rendez vous que je voulais que nous parlions des evaluations nationales. Et comme vous êtes enseignant en CM2, je vais vous poser des questions sur ça ; puis j'aurai quelques questions spécifiques à votre statut de directeur, puisque vous êtes directeur en même temps.**

D'accord.

**J'aimerais d'abord savoir comment ces evaluations se sont passées ?**

Bien (il éclate de rire).

**Je n'en doute pas ! Mais encore...**

Ben moi je l'avais mise en place la première année où les évaluations avaient eu lieu et je les avais trouvés difficiles. Dans la mesure où c'était tôt dans l'année et où ça s'appuyait sur le programme du CM2, avec un changement de programme qui était tout récent, puisque c'était les programmes 2008. Et donc, dans les faits, on n'avait pas réussi à mettre en place aussi rapidement que souhaitable (petit rire gêné) comme c'était souhaitable c'est vrai, mais cette année on a réussi à mettre en place les évaluations. Mais c'est vrai que cette année les évaluations étaient plus d'un niveau CM1 ; en tout cas, des propositions qui étaient faites au niveau des programmes et disons que ça correspondait à ce qu'on pouvait attendre effectivement à ce moment de l'année des CM2. C'est vrai que ça était assez intéressant de pouvoir justement porter un regard assez neutre sur les élèves puisque, du fait de, justement, des évaluations.

**Pourquoi vous dites assez neutre ?**

Neutre au sens où... lorsque... Je trouve que lorsqu'on évalue l'élève que l'on a en classe - même si on se donne des critères d'évaluation assez formels - il n'empêche quand même qu'on sait ce qu'on peut attendre de l'élève et ça interagit forcément. Alors que là, dans la mesure où il y a un protocole assez précis comme le choix des exercices, c'est pas nous qui l'avons fait. Du coup, ça permet d'avoir un regard plus neutre... plus... différent.

**Comme il n'y a qu'un CM2 dans l'école, vous êtes le seul à avoir fait passer l'évaluation de CM2 ?**

Oui.

**Comment vous êtes-vous organisé ?**

...

**Comment vous avez ? est-ce que vous avez fait des aménagements d'emploi du temps ou...**

Oui. On a banalisé cette semaine-là l'emploi du temps. L'emploi du temps n'a pas été respecté. Donc, de mémoire, je crois qu'on a fait passer le lundi les deux premières séances maths et français et ensuite le jeudi la deuxième et le vendredi la troisième.

**Vous avez dit « on » ?**

Non. J'ai.

**Parce que votre femme ?**

Non, elle ne s'en est pas occupée.

**Vous aviez annoncé à vos élèves l'évaluation ?**

Oui, je l'avais annoncée aux élèves. Et aussi aux parents en début d'année.

**En tant qu'enseignant ou en tant que directeur ?**

En tant que directeur. Plutôt en tant que directeur plutôt qu'enseignant. Donc les élèves s'y attendaient à ce moment là. Les réactions étaient assez diverses. Je crois qu'il y avait, comment dirais-je une valorisation de faire partie de quelque chose de national. Savoir que leurs cousins qui étaient dans la même classe dans le département passaient la même chose au même moment. Voilà, ça présentait quand même, voilà, un caractère un petit peu valorisant mais y avait quand même un réel stress.

**C'est vous qui l'avez présenté de façon valorisante ?**

Euh... (rire)... je sais pas, j'ai essayé de la présenter de la façon la plus neutre possible en disant que, voilà il y avait des évaluations. Moi, j'ai essayé d'insister auprès des élèves sur le fait que c'était pas un examen de passage pour la 6ème. Que de toutes façons c'était bien trop tôt dans l'année. Par contre on allait à partir de ces évaluations voir les points qui n'étaient pas encore complètement acquis et j'ai essayé de présenter la façon dont on allait essayer de travailler ensuite.

54 **D'accord.**

55 Pour traiter ces points là... Donc, j'ai reçu après chaque... après ces évaluations, j'ai  
reçu individuellement tous les parents.

56 **Oui, on va y venir. J'aimerais revenir sur un point. Vous avez dit tout À  
l'heure la première année. Là ce n'était pas le cas. Vous voyez des  
différences avec la première année ?**

57 Oui, sur le niveau des exercices. Sur le fait que ça devienne routi... que ça devienne  
une habitude. Je pense qu'on était un petit peu dans l'inconnu forcément la première  
année. Le fait qu'il y avait aussi toute une levée de boucliers autour de ces évaluations  
là... et que là, le regard et des parents et des élèves n'étaient pas forcément le même  
parce que... En fait, les élèves savaient que l'an dernier, leurs camarades l'avaient passée  
également. Donc ils savaient un petit peu à quoi...

58 **Vous parlez de levée de bouclier. Il y en a eu beaucoup dans le  
département ?**

59 Dans le département oui... mais disons que c'était surtout l'écho national.

60 **Oui, mais on entend toujours au mois de janvier... il y a des articles dans  
la presse.**

61 Oui, mais j'ai l'impression que c'était moins présent cette année. Peut-être que j'y  
faisais moins attention. Mais j'ai l'impression que c'était moins présent cette année.

62 **Et vous l'expliquez ?**

63 Je pense que d'abord le fait que ça devienne une habitude ; et puis je crois aussi...  
Enfin, les évaluations de l'an dernier je ne les avais pas faite puisque j'étais  
effectivement en maternelle ; mais j'avais jeté un coup d'œil... Le niveau exigé. Enfin le  
niveau sur lequel portaient ces évaluations était plus en cohérence avec ce qu'on pouvait  
faire en fin de CM1 ou en début de CM2.

64 **Vous avez posé toutes les questions ?**

65 Oui.

66 **Vous avez pu faire tous les exercices qui étaient demandés ?**

67 Oui.

68 **Vous n'avez pas du tout sélectionné certaines choses et laissez tomber  
d'autres choses ?**

69 Non. Non, non. Et en laissant le temps imparti. Et voilà... J'essaie vraiment de coller.  
Alors que c'était pas forcément ce que je faisais la première année lorsque j'ai fait passer  
les évaluations. Par exemple sur le temps demandé, j'ai été moins strict. Là vraiment j'ai  
essayé de coller au maximum à ce qui était demandé. Aux instructions.

70 **Et vous l'avez fait, pour quelles raisons vous avez changé votre choix ?**

71 Disons je voulais pas fausser. Et quel que soit le regard qu'on peut porter sur ces  
évaluations. Voilà, il fallait aussi que je ne fausse pas cette évaluation là. (silence)

72 **Vous pouvez m'en dire plus sur votre regard ?**

73 Ben... Ben... Comme je vous disais, les premières évaluations, quand je les ai reçues,  
j'étais un petit peu surpris du niveau d'exigence effectivement qui était trop élevé...

74 **A ce moment là ?**

75 Tandis que là... le fait aussi d'avoir travaillé en équipe sur la mise en œuvre des  
programmes 2008, sur l'utilisation des instructions...

76 **Au sein de l'école**

77 Oui, au sein de l'école.

78 **De cette école puisque vous y étiez avant de partir en maternelle.**

79 Oui. Disons qu'on en a discuté en conseil de cycle. Et donc, ça a permis de clarifier.  
D'éclaircir un certain nombre de choses, de s'approprier aussi ces programmes. Les  
évaluations, les premières fois qu'on les a faites passer, on était en plein... En pleine  
découverte quoi.

80 **Et la remontée des résultats comment vous l'avez opérée ?**

81 Euh... Euh...

82 **Vous ne l'avez pas transmise au directeur puisque c'est vous !**

83 Non (rire) je l'ai fait directement.

84 **Comment ça se passe ?**

85 Ça remonte par l'application internet dédiée à ces évaluations là.

86 **Une application nationale.**

87 Oui. Les résultats sont entrés sur Excel au niveau local. Ensuite on [la circonscription]  
ne transmet qu'une partie anonyme. Ce qui permet après de lever les doutes sur  
l'utilisation des résultats...

88 **A Votre avis, à quoi ça sert ces résultats ? ces évaluations ? Quels en sont  
les objectifs ?**

89 Vous voulez dire au niveau de l'institution ? Au niveau national ?

90 **Oui, ou du votre... Comment vous expliqueriez quels sont les objectifs de  
ces évaluations ? Vous avez peut-être du l'expliquer aux parents ou...**

91 Moi, j'ai beaucoup insisté sur le fait que c'était un outil pour l'enseignant.  
Effectivement, une photographie des compétences de l'élève à un moment donné et à  
partir de là élaborer un programme jusqu'à la fin de l'année pour travailler... pour  
reprendre les points qui méritaient d'être repris.

92 **Vous vous en servez donc.**

93 Tout à fait.

94 **Vous aménagez votre enseignement en fonction des résultats.**

95 Oui, tout à fait.

96 **Vous pouvez donner un exemple ?**

97 Ben disons qu'à partir des évaluations, je prends les différents domaines où l'enfant  
n'est pas en réussite... pouvait avoir certaines difficultés et ensuite chaque semaine j'ai  
deux temps d'une heure pendant lesquels je fais des ateliers que j'appelle PPRE  
[Programme personnalisé de réussite éducative], puisqu'à partir de chaque résultat  
d'évaluation j'ai eu une sorte de PPRE. Puis et à partir de là je travaille avec les élèves  
par petits groupes sur les points sur lesquels ils n'ont pas été forcément en réussite à ces  
évaluations. Donc c'est euh c'est vraiment très souple parce que cela peut être une  
question sur la lecture de l'heure par exemple où les enfants se sont trompés.

98 **Oui.**

99 Il suffit de deux séances pour que la plupart des enfants se souviennent de la façon  
dont on pouvait dire l'heure et ne fassent pas les erreurs qu'ils ont pu faire au moment  
des évaluations. Par contre autre chose, je pense notamment aux mathématiques sur les  
décimaux, sur les fractions où c'est que... Où certains élèves continuaient...voilà,  
pouvaient continuer à avoir des difficultés. Mais bon, globalement pour un nombre  
décimal, ils faisaient la distinction entre un nombre entier un nombre décimal ; et c'est  
vrai qu'au regard de ces évaluations je me suis aperçu que fallait sans doute reprendre  
certaines choses. J'ai un petit groupe de 6-7 élèves avec lesquels on reprend chaque  
semaine ces choses là et où on repart. Là, l'intérêt c'est que je... Je me suis vraiment  
aperçu qu'il fallait enfin repartir du début hein ! Revoir la multiplication etc.

100 **C'est compliqué les fractions. Et sur le travail d'équipe ça a eu un impact**

101 Ça a eu un impact. Donc en conseil de cycle on a analysé les résultats. Avec une  
situation un peu particulière puisque la collègue donc qui avait les CM1 est en congé  
maternité ; donc c'est la remplaçante qui est là jusqu'à la fin de l'année et le collègue qui  
est actuellement en CE2 n'était pas là les années précédentes. Dans l'école ça a pas mal  
changé. Mais on a quand même choisi de voir les résultats de ces évaluations et on a  
identifié deux points sur lesquels il fallait qu'on travaille ensemble euh... Les élèves ne  
sont pas en grande réussite sur la grammaire. Notamment sur les notions de nature et  
de fonction ; donc on a décidé de clarifier déjà entre nous les termes utilisés et de se  
donner vraiment une progression.

102 **Qu'est-ce qu'on utilise comme terme ?**

103 Sur les déterminants par exemple, il y a un moment certains utilisaient des termes  
comme déterminants démonstratifs ; d'autres adjectifs démonstratifs voilà... donc il  
fallait au moins se mettre au point là-dessus et surtout sur ce qu'on attendait en fin de  
chaque année quoi, de chaque... Voilà. Ce qu'on pouvait attendre en termes d'analyse  
sur les fonctions quoi.

104 **Un travail en amont qui permettrait aux élèves de réussir mieux ces  
évaluations**

105 Tout à fait. Et en CM. Et de la même façon avec la collègue on a prévu de travailler en  
CM1 sur l'introduction justement des nombres décimaux et sur les fractions. En se  
disant que peut-être qu'on allait leur laisser plus de temps pour la manipulation et sur la  
découverte de ces notions en CE2 et puis en CM1. Qu'ensuite en CM2 il n'y ait pas ce

dont on vient de parler : des élèves qui arrivent en janvier de CM2 et qui en fait ne comprennent pas ce qu'est véritablement le nombre décimal, les fractions...

**Vous avez à part ces histoires globales - comme pour ce qui est des nombres décimaux et les fractions ou de certains points de grammaire - Vous avez eu des surprises ? par rapport à certains élèves en particulier ?**

Disons que j'ai une classe qui est assez hété... disons qui a une structure particulière. J'ai 5 élèves qui ont un an de retard et j'ai 5 élèves qui ont un an d'avance.

**Ils redoublent cette année ?**

Non, aucun ne redouble le CM2 cette année. C'était plutôt le CP-CE1 qu'ils ont redoublé. Voilà.

**Donc 5 qui ont un an de retard et 5 qui ont un an d'avance.**

C'est ça. 5 qui ont un an de retard et 5 qui ont un an d'avance. Et 13 qui sont d'âge normal.

**Ils ont sauté une classe ? ceux qui ont de l'avance ?**

Oui. En maternelle. Parce qu'avant ils ont fait moyenne section/CP

**Parce qu'il y avait une moyenne section- grande section combinés ?**

Non. Non. Voilà ça s'est trouvé comme ça. La situation locale est un peu particulière. La grande section avait sans doute une réputation... disons pas très bonne...(toux gênée)... voilà !

**Donc les parents ont évité l'enseignant.**

Vous avez tout compris ! Excusez moi mon fils m'appelle... [Il revient]

**Votre fils est à la maternelle ?**

Non, il est en CP. Il a sauté.

**Vous êtes dans le même cas de figure.**

[Là, il rit mais de bon cœur ; en fait cela détend un peu l'atmosphère].

**On en était...**

Oui. Si. J'étais surpris. Oui... j'ai été surpris comment dirais-je... à la fois pour les élèves qui étaient en grande réussite des scores qu'ils pouvaient obtenir, qui étaient vraiment très élevés. Voilà. Et à la fois des élèves qui étaient en difficulté, des très faibles scores.

**Grand écart**

Oui. J'ai une courbe de Gauss inversée moi. Sur les évaluations, ce qui est un peu... Ce qui est un peu étonnant. Donc ça a bien éclairé la classe.

**Est-ce que vous avez noté une relation avec l'âge des élèves ?**

Oui. Enfin avec l'âge non, avec le fait que certains aient redoublé.

**Ceux qui ont redoublé ont toujours des faibles scores**

Oui, voilà. Ceux qui ont redoublé ont de faibles scores et ceux qui ont un an d'avance des scores très élevés. Voilà. Y a que sur une élève, elle a des scores moyens avec un an d'avance.

**Et les élèves d'âge normal ? Il n'y en a pas qui sont très mauvais et d'autres qui sont très bons en fonction du milieu social par exemple ?**

Non. C'est ça qui est curieux. C'est assez étonnant.

**Vous avez comparé cette courbe de gauss inversée avec ce qui se passait dans d'autres cas. Parce que je suppose que vous connaissez d'autres enseignants de CM2**

Oui. Oui.

**Est-ce que vous en avez parlé ? vous avez comparé ?**

Non J'avoue que non. Mais d'après les résultats qu'on a eu les années précédentes. C'est vrai qu'on n'avait pas cette répartition... Mais je n'avais pas de classe avec une structure aussi particulière.

**[Je reprends la répartition 5/5/13] Et donc, pour ces élèves en grande difficulté, c'est là que vous faites des programmes accompagnés ?**

C'est là qu'il y a ces ateliers... Ces moments d'atelier concernent en fait tous les élèves. Même les élèves qui sont en très grande réussite ont une activité... ils sont en train de travailler sur un exposé, ils travaillent en autonomie et même des élèves qui sont en bonne réussite mais qui ont quand même quelques points... voilà, on en profite. Maintenant pour les élèves qui sont en très très grande difficulté, il y a aussi l'aide personnalisée qui leur est dédiée puis les stages à Pâques.

138 **Vous les avez mis en place déjà ? Il y a du monde ?**

139 Oui. Enfin, on va les mettre en place à Pâques. Mais oui, ils viendront, j'en ai déjà parlé aux parents.

140 **Donc, vous avez restitué les résultats des évaluations aux parents ?**

141 Oui. Je les ai rencontrés chacun. Je me suis bloqué un mercredi et puis un samedi pour les rencontrer. Donc un entretien individuel d'une demi-heure à peu près.

142 **Individuel.**

143 Voilà, individuel. Où je présentais à l'aide du livret rose les résultats des enfants et surtout à partir de là, les points qui seraient retravaillés par la suite dans le cadre de ces ateliers.

144 **Comment ils l'ont vécu, les parents, ces évaluations ?**

145 C'était assez euh assez étonnant. Il y a certains parents qui rentraient là comme dans un tribunal. C'était étonnant, on les sentait très angoissés par ce moment là... Bon, après, au moment de la discussion... Parce que pendant la réunion de présentation de début d'année j'avais parlé des évaluations nationales et j'avais insisté sur le fait que c'était pas euh pas...

146 **Personne n'était hostile ?**

147 Non, personne n'était hostile. Bon, non, ils sont venus et le fait d'avoir les résultats, ils... puisque c'est la première fois où ils reçoivent comme ça en direct des résultats de leur enfant à une évaluation. Enfin c'est ...

148 **Oui et non, parce que vous les notez.**

149 Oui, mais ils les reçoivent sous forme papier et après ils peuvent prendre rendez-vous avec moi.

150 **Il y a un carnet.**

151 Oui. Tout à fait.

152 **Je ne sais pas si vous notez encore ?**

153 Si. Si. Moi je note encore.

154 **Donc ils ont des moyennes trimestrielles**

155 Oui. Non, pas des moyennes, mais ils ont des notes.

156 **Et ce n'est pas ...**

157 Non. Ce n'était pas pareil. Je crois que de fait ils ont... moi c'est pas par trimestre c'est par période. Donc, ils ont à chaque vacances, ils ont un bilan : une note et un commentaire sur chaque discipline... mais c'est vrai qu'ils l'ont à la maison. Ils le découvrent entre eux. Et puis ensuite ils prendront éventuellement rendez-vous. Et donc, voilà, on pourra en discuter alors. Tandis que là c'est tout en même temps. Et je crois que pour certains... moi j'ai ressenti une certaine appréhension que je... enfin c'est vrai que c'est difficile de mieux percevoir les choses mais c'est vrai que lorsque les enfants repartent avec les bulletins. C'est vrai que je ne sens pas les parents très angoissés alors que là... certains étaient visiblement très angoissés. Je me suis aperçu que certains avaient préparé... avaient récupéré les évaluations de l'an dernier sur internet et avaient fait travailler les enfants sur les questions.

158 **Oui. Il y avait même celles de cette année sur internet ! Et vous vous les aviez préparé ces évaluations avec vos élèves ?**

159 (rire)

160 **Vous savez : ce sera complètement anonyme, vous pouvez répondre franchement !**

161 Je les ai avais préparées au sens où j'avais repris les évaluations 2010 et que j'avais regardé quelles étaient les... comment dirais-je... les formes d'exercice principalement sur les mathématiques euh... toutes les compétences, on les avait travaillées ; enfin on les avait travaillées en CM1 et puis certaines avaient été reprises en CM2 ; mais parfois sur certaines formes d'exercice, on n'avait pas utilisé ces formes là. Donc là apparemment j'avais effectivement fait des ... mais pas avant, mais j'avais effectivement fait des exercices similaires.

162 **C'est à dire que vous faites des choses similaires, avec des exercices comme bon vous semble, avec votre liberté pédagogique, mais vous faites aussi ces exercices.**

163 Suivant le programme... Des exercices qui ressemblent... Pour pas qu'ils soient complètement perdus par rapport à certains exercices.

164 **Oui, mais vous ne les avez pas bachotés**  
 165 Non pas bachotés. Non ! Non ! (rire)  
 166 **Vous ne les avez pas pris sur internet pour les faire passer**  
 167 Non. Non. Non plus. De toutes façons on avait eu la version papier assez tôt donc on  
 aurait pu les bachoter !  
 168 **Mais ça vous ne l'avez pas fait ?**  
 169 Non, ça on ne l'a pas fait.  
 170 **Vous ne me l'avoueriez pas de toutes façons (il rit franchement). Donc**  
**vous dites que certains parents étaient très anxieux et que...**  
 171 Très anxieux.  
 172 **Et vous avez même employé le mot de tribunal.**  
 173 Voilà.  
 174 **Et au fil de l'entretien ?**  
 175 Ça s'est détendu. Lorsqu'ils se sont aperçus... certains ont tout de même été... je vous  
 l'ai dit certains résultats étaient extrêmes. Quelques enfants étaient en grande difficulté.  
 Après avec des scores très faible de l'ordre de 20% etc. Mais donc parfois lorsque je...  
 parce que je leur montrais le cahier utilisé, le petit cahier rose là, et puis je leur donnais  
 les scores qu'ils avaient obtenus globalement. Alors là parfois, j'imagine qu'ils  
 remettaient le score sur une note dans leur esprit. Ça donnait une très faible parce que  
 20%, c'est une note de 4/20, ça peut paraître faible... mais au cours de la discussion...  
 parce que je détaillais les résultats et à chaque fois je disais : « bon voilà, ce point là il  
 me semble important de le reprendre ; parce que ce point là c'est quelque chose  
 d'important et on sent vraiment que l'enfant ne correspond pas à ce qu'on attend de lui  
 sur cette compétence là. Et sur ce point, il a pas vraiment réussi mais c'est... euh... on  
 peut pas dire que ce n'est pas fondamental, mais c'est quelque chose qui va être  
 retravaillé ensuite de telle façon globale au CM2 puis en 6ème, alors ce n'est peut-être  
 pas la peine de s'en faire une priorité ». Alors, de ce fait, à la fin de l'entretien, je  
 relistais les points sur lesquels on allait travailler et je crois que ça a... et j'ai expliqué la  
 façon dont on allait retravailler sur ces différents points et ça permettait de... voilà...  
 176 **Et ces parents là sont capables d'aider leurs enfants aussi ? Ou bien**  
**justement ce sont des parents qui sont eux-mêmes en difficulté ?**  
 177 Disons que là.....  
 178 **Ils comprenaient les exercices ?**  
 179 Oui. Moi j'ai le sentiment que pour la plupart ils comprenaient... Si. J'ai eu du souci  
 avec une famille où effectivement l'enfant est en difficulté et les parents aussi... euf...  
 mais ce que je veux aussi... un autre élément aussi justement par rapport à ça c'est que  
 les parents nous demandent d'aider : « mais qu'est-ce qu'il faut qu'ils reprennent à la  
 maison... euh... pour que mon enfant réussisse ? » C'était ça. Un petit peu ça. Alors je  
 leur ai dit : « attendez, là on est sur une photographie de votre enfant à un moment  
 donné et on a encore 5 mois pour travailler là dessus ; c'est mon travail avec votre  
 enfant et surtout s'il y a quelque chose qui n'est pas vraiment acquis à ce moment là, je  
 pense surtout aux mathématiques, c'est pas en refaisant des exercices d'application là  
 dessus que ça va... »  
 180 **non ?**  
 181 « Alors il va falloir voir à ce moment là hein des décisions : retravailler sur ce qu'est  
 un nombre décimal, comment on construit, quelle représentation on peut en avoir  
 plutôt que de faire des exercices d'entraînement qui n'apporteraient rien ». Bon, alors là  
 les élèves disent que par exemple lors des vacances de février ils ont repris certaines  
 choses.  
 182 **Certaines choses ?**  
 183 Les élèves m'ont raconté. Alors surtout pendant. Enfin, avant les vacances de février  
 les élèves, j'avais donné à chaque enfant son PPRE. Enfin son programme personnalisé  
 qu'on avait construit jusqu'à la fin de l'année et je leur avais donné, à faire signer par les  
 parents. Donc voilà. Donc les parents en ont profité.  
 184 **Tous les parents sont venus ?**  
 185 Oui.  
 186 **Alors vous avez eu des parent là... Et d'autres types, d'autres styles de**  
**questions?**



187 Oui. J'ai eu assez peu... la plupart étaient soit stressés, soit sereins, mais vraiment intéressés par la démarche et j'ai eu une famille qui était sur un... on a discuté longuement mais j'ai pas eu l'impression d'avoir une adhésion réelle pour leur faire prendre conscience de la difficulté de leur enfant... c'est un petit peu particulier dans la mesure où l'élève était là l'an dernier en CM 1 mais arrivé en cours d'année. Il était là en début d'année jusqu'à la Toussaint ; puis reparti dans une autre école - sur Strasbourg en plus - et revenu juste avant les vacances de Noël. Donc les parents mettant un petit peu tout ça sur... les... les difficultés de leur enfant sur le compte de ces changements. Et c'est vrai que ça ne nous regarde pas, mais que c'est certain. Mais je pense qu'il a des difficultés plus profondes...

188 **Plus profondes oui. Dites-moi, on parlait de l'intérêt de ces évaluations pour les enseignants. Mais pour l'institution ?**

189 ...

190 A quoi ça sert à l'institution à votre avis ?

191 ...

192 C'est une question que je vous pose, mais nous aussi on se la pose.

193 Rire.

194 Qu'est-ce qu'ils en font ?

195 ...

196 On a tous une petite idée là dessus, non ?

197 ... J'imagine que c'est pour avoir le niveau des élèves à un moment donné et peut-être la pertinence de certaines réformes. Oui, sur les changements de programmes et autres. Là dessus, il y a un certain flou. Ce qui a permis évidemment toutes les hypothèses sur la mise en concurrence des écoles par exemple...

198 Et ça qu'est-ce que vous en pensez ? Vous pensez que ça sert à ça ?

199 Moi je ne pense pas mais...

200 Et l'évaluation de votre travail personnel ?

201 Ça me semble difficile. Ce qu'on fait ce sont des évaluations à un moment mais à un niveau... un niveau basé sur le niveau d'avant, donc qu'est-ce que... qu'est-ce qu'on peut évaluer ?

202 Oui.

203 A la limite ça pourrait être pertinent si... enfin l'évaluation... hein ... l'évaluation de la réussite de l'établissement, de l'école, si il pouvait y avoir une mise en relation entre les évaluations de CE1 et de CM2 mais comme les deux sont anonymés au moment de la transmission que l'on fait, donc je vois pas trop comment ... non.

204 Il y a une école privée à B ?

205 Non, il n'y a pas d'école privée. Mais y en a une pas très loin, à R.

206 Mais sur le bassin, il n'y a pas de concurrence directe

207 Si il y en a. Il y a une école privée sur R. Y a ça. Et...

208 Et il y a des enfants de B qui y vont ?

209 Oui. Alors là effectivement y a une concurrence. Il y en a.

210 Et là ça ne joue pas ? Vous pensez ?

211 ...

212 Vous ne savez pas ?

213 Je ne sais pas. Je ne sais pas. Ça peut être un argument vous voulez dire ? Ou de rester à B parce que... parce que c'est une école qui semble avoir de bonnes évaluations ou au contraire un évitement.

214 (Il est songeur et silencieux)

215 Vous voyez bien qu'en maternelle les parents de la grande section... donc ça peut être... au contraire on va aller faire une grande section ailleurs si l'enfant est immature [certains enfants passent en CP directement comme son propre fils] puis revenir à B.

216 ...

217 Non, vous ne savez pas ?

218 Je pense que c'est quand même difficile pour... à partir... C'est quand même difficile. Enfin... Même si les parents... D'avoir connaissance des résultats de l'école ... bon là... c'est pas ... Le pourcentage de réussite bon, la moyenne, la médiane etc. C'est quand même un élément qui est difficile à comparer. C'est pas comme si il existait un

classement comme pour les lycées. C'est quelque chose de très précis, même si ça reste

...

219 Et médiatisé.

220 Oui Très médiatisé. Mais vous savez la crainte qu'on a vue au début, au moment de la présentation de ces évaluations. Je sais pas si c'était volontaire ou pas, mais l'inspectrice avait laissé entendre que les directeurs auraient accès aux résultats des autres écoles.

221 Oui.

222 Donc c'est là qu'on avait été inquiet, notamment par rapport au privé ou par rapport à une concurrence entre écoles ; mais bon c'est pas, c'est pas...

223 C'est pas le cas ?

224 En tout cas, cela n'a jamais été le cas.

225 Et là, votre inspectrice vous a informé sur les modifications des évaluations par rapport à celles qui précèdent ? A savoir par rapport aux programmes, des questions moins ambitieuses sur les programmes ... un programme de début de CM2... Et puis aussi je crois que l'évaluation a changé ? Je crois que c'était des compétences acquises/pas acquises, je crois que c'était binaire.

226 Oui, enfin ça... Sauf que là ça reste. Effectivement maintenant y a effectivement des codes de correction 3 et 4 sauf qu'ensuite quand je suis sur le taux... sur le résultat, les codes 3 et 4 sont considérés comme code 9 qui est la réponse erronée. Donc pour nous, pour l'utilisation qu'il y a à faire, effectivement ça change un petit peu les choses, mais sur le pourcentage de réussite ça change pas.

227 Ça ne change pas grand chose.

228 Alors, elle ne nous en a pas informés directement mais elle en a touché deux mots au moment de la réunion de rentrée euh... Mais par contre, elle avait réuni un groupe de travail - enfin au niveau des directeurs - sur le livret de compétences. Et comme en fait c'est une inspectrice stagiaire, était présent à cette réunion un inspecteur général qui, par contre, avait parlé des évaluations nationales. Je crois qu'il était chargé de la mise en œuvre de ces évaluations et donc il avait discuté de cela avec nous et... Je pense que mon regard, en tout cas mon regard a changé.

229 Votre regard a changé par rapport à cette information ?

230 Oui.

231 Et c'était cette année ça ?

232 C'était cette année.

233 Et qu'est-ce qui a fait le déclic de votre changement de regard ?

234 Il y a deux choses. Il y a d'abord le fait d'avoir effectivement... de constater que effectivement les exercices étaient objectivement pas les mêmes et qu'il avait un niveau d'exigence qui était différent. Puis le fait... je pense que j'ai pris ce regard de l'inspecteur général qui faisait partie de l'institution, mais qui a aussi a un rôle d'évaluation de l'institution. Et le fait que lui, pose ce regard là... Il parlait aussi des études qu'il avait faites où il avait lui évalué... enfin utilisé ces évaluations pour évaluer des élèves fin CM1 et début CM2 et aussi mesurer. En disant que ces résultats étaient bien meilleurs fin CM1 qu'en début CM2. Que finalement les vacances étaient passées par là, voilà... Et que les résultats de fin de CM1 étaient comparables à ceux obtenus par des élèves en janvier CM2.

235 Vous avez eu l'impression qu'on vous évaluait par rapport au score de votre classe ?

236 Non.

237 Et dans la relation avec les élèves ou avec les parents ?

238 Qu'on m'évaluait par rapport à ça ? Dans ma relation par rapport aux élèves et aux parents ? Oui, j' imagine.

239 Vous imaginez.

240 Oui. Après, moi, j'ai été inspecté deux fois dans ma carrière. La première fois en sortant de l'IUFM et la deuxième fois par une inspectrice avec qui j'avais travaillé, parce que j'avais travaillé à l'inspection comme conseiller informatique.

241 C'est pour ça que vous avez un site !

242 Voilà.

243 Il y a une façon commune de traiter de ces évaluations en CE1 et CM2 ? Est-ce que vous allez... vous coordonnez cette évaluation en CE1 pour qu'elle se passe de la même façon que celle que vous avez menée ?

244 Non l'enseignant va... va...

245 De toutes façons vous n'êtes pas en position hiérarchique par rapport à votre collègue.

246 Non.

247 Si j'ai bien compris, cela ne va peut-être pas durer.

248 (Il rit) Ça va peut-être pas durer (dit-il en riant). Comme dans les collèges et lycées.

249 Oui. C'est fortement d'actualité. Pour l'évaluation on a parlé de la concurrence... mais pour ce qui est des partenaires ? La mairie ? La mairie est-ce qu'elle a porté un regard particulier sur ces évaluations ?

250 Non. Non, aucun. Elle a été informée des résultats de façon globale en conseil d'école. Il y a eu un conseil d'école mardi, donc les représentants de la mairie étaient là, mais bon.

251 Donc vous avez remonté les résultats là aussi.

252 Voilà. En insistant, comme je vous disais, surtout sur l'utilisation, sur ce qu'on en faisait ensuite. Les résultats bruts n'ont pas été donnés comme ça ....

253 Des associations de parents d'élèves ?

254 Y a pas.

255 Y a pas ?

256 Enfin, il y a une association de parents d'élèves qui est plus sur l'aspect festif, l'organisation d'événements festifs.

257 Ah oui. Mais vous n'avez pas...

258 FCPE, non y a pas. Voilà. Les représentants des parents d'élèves ont été informés au conseil d'école... Il se trouve qu'il y a beaucoup de représentants de parents qui ont leur enfant au CM2, qui eux ont suivi dans le détail.

259 Ah oui, plus attentivement.

260 C'est à dire qu'ils ont été concernés pour leur enfant, donc ils savaient, ils connaissaient ces évaluations.

261 Ils étaient au courant.

262 Mais ils n'étaient pas [mot incompréhensible]. Il y a eu quelques questions d'une maman qui n'a pas son enfant en CM2, voilà, sur la remontée des résultats. Savoir s'il y avait... si c'était anonyme ou pas et si y avait mise en concurrence des écoles. Voilà.

263 Ah oui. Il y a quand même eu des inquiétudes à ce sujet.

264 Oui, quelques.

265 Vous pensez... il y a pas de parents qui se sont adressés, qui vous ont écrit pour refuser que les résultats remontent ?

266 Non. On n'a pas eu ça. Oui, la FCPE avait dit. Il y avait eu des... des...

267 Des mots d'ordre

268 Des mots d'ordre. Oui. Tout à fait.

269 Et aussi des mots d'ordres des syndicats enseignants pour ne pas remonter certaines données.

270 Oui.

271 Vous ça ne vous a jamais concerné ?

272 Non. Non.

273 Même au début ?

274 Non. Non.

275 Vous avez toujours remonté les données ?

276 Remonté les données. Oui. Oui.

277 Et vous pensez que Monsieur V. (collègue CE1) va les remonter lui aussi ?

278 Oui. Oui.

279 Je crois que nous avons terminé, je vous remercie beaucoup de m'avoir reçue pour cet entretien.

280 Fin de l'entretien.

---

## Attachments

-  Texte intégral disponible sur le portail Cairn (External link)

- Annexes électroniques de l'article : La dispute autour des évaluations des élèves dans l'enseignement français du premier degré (Digital annexes)
- Annexe 1 : Une retranscription d'entretien (Digital annexes)

---

## ***References***

*Electronic reference*

Yves Dutercq and Xavière Lanéelle, « Annexe 1 : Une retranscription d'entretien », *Sociologie* [Online], N°1, vol. 4 | 2013, Online since 25 February 2013, connection on 19 December 2020.  
URL : <http://journals.openedition.org/sociologie/1447>

---

## ***About the authors***

**Yves Dutercq**

*By this author*

**La dispute autour des évaluations des élèves dans l'enseignement français du premier degré** [Abstract | Restricted access]

Published in *Sociologie*, N°1, vol. 4 | 2013

**Xavière Lanéelle**

*By this author*

**La dispute autour des évaluations des élèves dans l'enseignement français du premier degré** [Abstract | Restricted access]

Published in *Sociologie*, N°1, vol. 4 | 2013

---

## ***Copyright***

© tous droits réservés